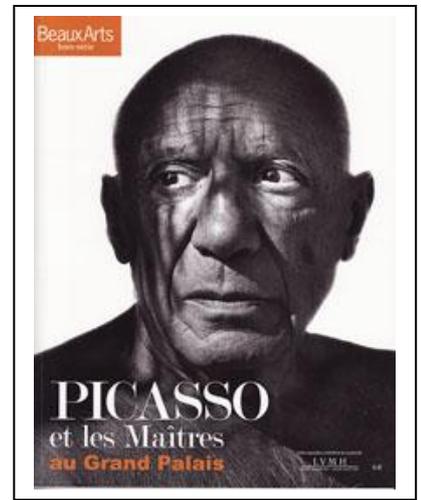


23 décembre 2008

Picasso et les maîtres Au Grand Palais



Que de problème pour accéder à l'exposition !!! Pour la réservation de la conférencière : pas de problèmes. Achat des billets : l'un de nous va aux caisses avec les cartes d'invalidité : autant de cartes que d'accompagnateurs donc c'est parfait. Au moment d'entrer dans l'exposition on nous demande nos billets, nous présentons nos cartes, et là, on nous prend presque pour des tricheurs qui veulent passer sans payer !

La conférencière s'énerve ; une chef vient nous voir ; pour ne pas perdre de temps nous lui donnons toutes nos cartes et verrons le problème après la visite.

Début de visite un peu tendu... la conférencière essaie de rattraper le temps et manque quelque peu de convivialité.

Nous étions 20.

Préparatifs :



Ça va ? tout le monde entend bien ?



Depuis les premiers portraits, voire depuis les tout premiers dessins académiques, en passant par les tableaux à la manière de Velázquez, ou du Gréco, jusqu'aux tableaux de Rembrandt, toute la vie de Picasso est hantée par le passé. Né en 1881, Picasso est totalement formé par un enseignement académique. Il passe de la fin du XIXème à la révolution cubiste et au néo-classicisme. Ensuite, toute sa vie, il reprend des sujets universels de la grande peinture.

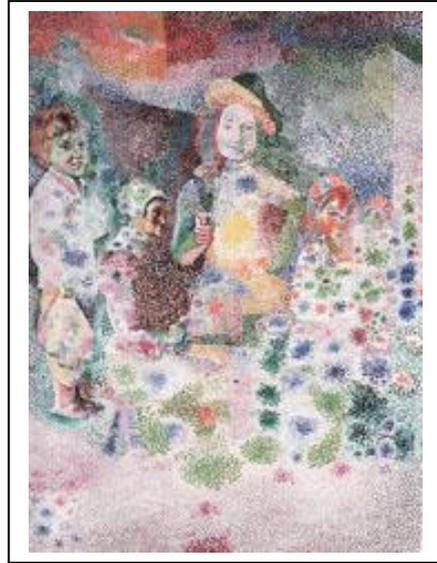
Beaucoup de gens continuent d'être très critiques sur la période « pastiches ». Pour beaucoup, Picasso, c'est encore « le pique assiettes », celui qui prend son bien là où il le trouve pour ensuite le transformer.

L'appropriationisme des années 1980 a permis de faire comprendre qu'il ne s'agissait pas juste de pastiche, mais de quelque chose entre l'hommage et le sacrilège.

Alors en quoi Picasso est-il pionnier ? cela commence en 1917 avec la reprise de « *la Famille Heureuse* » de Le Nain dans un style pointilliste. C'est sans doute l'œuvre la plus révolutionnaire, parce que Picasso y opère une double citation : citation du pointillisme, citation de Le Nain, et transformation complète du sujet.

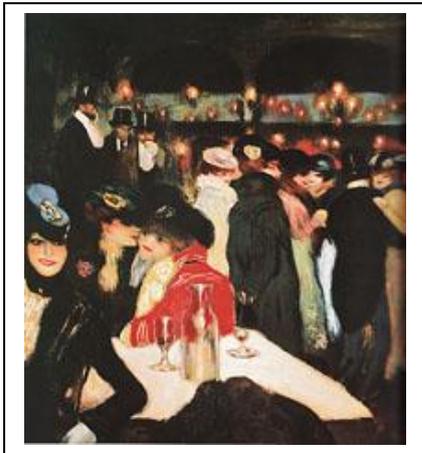


La Famille heureuse de Le Nain XVIIe siècle



Le retour du baptême Picasso 1917

Peint lors du premier séjour parisien de Picasso à l'automne 1900, *le Moulin de la Galette* révèle son intérêt immédiat pour le milieu artistique bohème de la capitale. Exécutée dans un style très différent de ce qu'il réalise alors pour les cabarets et bars barcelonais, cette toile montre l'effet immédiat de la capitale sur Picasso, inspiré par Renoir, mais surtout par Toulouse-Lautrec

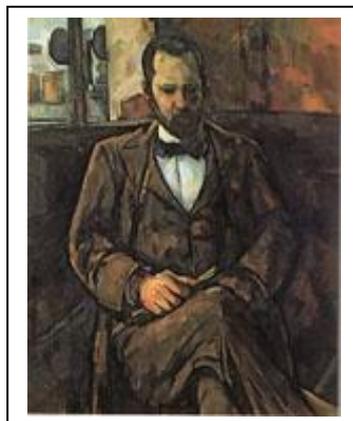


Le Moulin de la Galette Picasso 1900



Bal du Moulin de la Galette
Auguste Renoir 1876

En hommage à Cézanne, Picasso réalise ce portrait en 1910. Utilisant la décomposition en facettes et le camaïeu sombre du cubisme analytique, il compose un *Ambroise Vollard* pourtant plus proche de la réalité que celui de Cézanne. Ce dernier, célèbre pour les 115 séances de poses qu'il aurait exigées avant d'affirmer qu'il n'était pas « mécontent du devant de la chemise » propose un portrait de Vollard presque intemporel et universel.



Cézanne Portrait de Vollard 1899



Picasso Portrait de Vollard 1910